

Groupe de travail Culture scientifique de l'Union rationaliste
Réunion du 13 janvier 2022 « Quelles propositions pour l'École ? »

=====
Compte-rendu

Participants : Nelly Bensimon, Jacqueline Bonnard, Dominique et Jean-Guy Devezeaux, Véronique Ezratty, Huguette Georges-Claudon, Geneviève Guyot, Jacques Haïssinski, Michel Henry, Hélène Langevin-Joliot, Arnaud Maret, Françoise Perrot, Franck Ramus, Roland Triay

L'objectif de la réunion de janvier était de reprendre la réflexion, engagée au printemps 2021, sur les difficultés rencontrées par l'enseignement scolaire en France reflétées par les résultats décevants des évaluations internationales en sciences notamment. Nos échanges doivent permettre de croiser des informations factuelles et des témoignages rapportés par les participants.

Ce compte-rendu fait état des échanges qui ont eu lieu sur les questions soulevées par les réunions précédentes : contenus et modalités de la formation initiale et continue principalement des professeurs des écoles ; place du concours dans le cours de la formation des enseignants ; pertinence de la préprofessionnalisation dans la formation.

La majorité des intervenants nous a adressé une contribution écrite après la réunion rapportant, précisant et complétant leur intervention. Nous les en remercions chaleureusement. Le présent document a été construit à partir de ces contributions dont des extraits sont fournis dans un document joint (Extraits-Contributions-participants.pdf).

Dans la plupart des interventions, nous avons noté des appréciations communes :

- temps de formation en Inspé¹ insuffisant rapporté aux besoins en formation des futurs professeurs ;
- aspirations des enseignants à des compléments de formation non satisfaites car plan de formation de l'académie ne correspondant pas à leurs lacunes
- temps scolaire devant la classe ne permettant pas – pas du tout, ou pas suffisamment- de dégager du temps de concertation/formation dans l'école ou hors école, du fait du manque de personnel complémentaire ou de remplacement
- nécessité de disposer de *ressources* pour accompagner l'enseignant dans ses activités et éveiller l'intérêt des élèves
- nombre d'élèves par classe trop élevé dans certains environnements d'exercice ou pour certaines activités

Une discussion s'est engagée sur objectifs '*savoir lire, écrire et compter*' à atteindre via un 4^e objectif '*découvrir son environnement*' donnant lieu à des activités contextualisant l'acquisition des 3 premières et révélant la finalité des objectifs '*primaires*'

Concernant la formation initiale, les intervenants conviennent globalement que le volume d'heures d'enseignement allouées à l'acquisition (la maîtrise) des connaissances du socle commun, correspondant au programme du collège, dans le master MEEF n'était pas suffisant. On notera que le volume horaire global du master comprend des enseignements d'intérêt général introduits au fil des problèmes qui sont

¹ Institut national supérieur du professorat et de l'éducation

apparus dans la société. Dans ces conditions, un équilibre entre l'enseignement des fondamentaux et celui des autres connaissances devient impossible si on n'augmente pas le nombre total d'heures. Comment répondre à ce constat ? Si on admet que le volume horaire du master ne peut être augmenté (ce qui impose d'y consacrer des moyens), des solutions sont à rechercher en amont ou au-delà de l'obtention du concours et du master.

Concernant la formation continue, Patricia Chauvard, professeure des écoles à Paris, de formation littéraire aspirant à bénéficier de formation continue en sciences, témoigne de ses difficultés à trouver une offre correspondant à ses attentes. Elle cite la mise en œuvre du plan Villani-Torossian à l'école primaire : « *la présence dans chaque circonscription auprès de l'IEN² d'un référent mathématiques formé régulièrement et une **évolution des modalités de formation continue** des professeurs des écoles. Les groupes de formation sont constitués en constellation (petit groupe de professeurs issus de différentes écoles) pour **faciliter les échanges entre pairs** et **travailler sur des thématiques au plus près des questionnements des professeurs**. Les objectifs sont à la fois de développer des pratiques d'enseignement adaptées aux contextes locaux et de consolider les savoirs scientifiques sous-jacents.*³ » P. Chauvard s'interroge sur l'adéquation de la réponse apportée par le plan à ses propres attentes.

Dans tous les cycles de l'école, les enseignements doivent prendre en compte les évolutions des sciences et de la société, les enseignants se doivent de les traduire dans les contenus pédagogiques. On est frappé à la lecture des programmes des enseignements de l'école primaire, par l'ambition des objectifs et compétences visés. <https://www.education.gouv.fr/programmes-et-horaires-l-ecole-elementaire-9011> Un exemple en lien avec nos préoccupations rationalistes, extrait du programme du cycle 3 (CM1-CM2-6^e), est donné dans le document annexé (Extrait_programme_cycle 3.pdf).

Ce programme suppose d'une part que les compétences soient maîtrisées par les enseignants – pour éviter que certains professeurs des écoles ne se censurent de crainte de dire des choses inexactes-, mais aussi que les conditions pratiques soient réunies pour qu'ils puissent rendre concret ces connaissances : salles de travaux pratiques, matériel expérimental, ressources informatiques, etc ... à l'intérieur de l'école.

La discussion a portée sur les conditions de travail en classe. Développer une approche expérimentale n'est pas toujours compatible avec le nombre d'élèves par classe. Elle suppose un encadrement de petits groupes d'élèves dans des lieux aménagés. Ces pratiques impliquent qu'à chaque école soit affecté au moins un ou une collègue en surnombre pour permettre l'organisation de ces pratiques scientifiques indispensables au développement du goût des sciences et de l'autonomie.

Plusieurs intervenants ont insisté sur l'importance des connaissances scientifiques acquises hors de l'école sur le temps scolaire : classes vertes, de neige, de mer, fermes, ... et également dans les « lieux de diffusion des sciences » : maisons des sciences, les musées, les expositions itinérantes, ... La place des maisons des sciences proposant ateliers de formation pour les enseignants et pratiques en ateliers avec l'enseignant et un formateur a été longuement décrite par J.P. Rossignon en avril dernier (Nancy) (cf. CR réunion Avril 2021).). De telles maisons des sciences disposant d'équipements de qualité et assorties d'antennes délocalisées sont encore

² Inspecteur de l'éducation nationale

³ Lignes extraites de la page : <https://eduscol.education.fr/390/un-plan-pour-l-enseignement-des-mathematiques>

trop peu nombreuses, elles doivent être implantées dans toutes les académies ; elles peuvent être des espaces de culture ouverts à toutes les générations et à des activités inter-générationnelles.

Concernant l'évolution de la formation initiale post-bac, les intervenants ont souligné l'importance de la découverte du métier d'enseignant au cours de périodes dans les établissements scolaires. En licence, les étudiant.e.s peuvent candidater pour la voie de la préprofessionnalisation, un contrat de 3 années (L2-L3-M1) au cours duquel ils-elles effectuent 8 h/semaine dans un même établissement. Les intervenants désapprouvent le fait que les étudiants-contractuels viennent compenser le faible nombre d'enseignants remplaçants : « Master 1, premier degré : *En responsabilité : prise en charge de séquences pédagogiques complètes (notamment, remplacement d'enseignants de l'école, compatible avec la continuité pédagogique des enseignements)* »⁴. Sous leur statut d'apprenant, ils devraient être encadrés par des tuteurs-enseignants. La préprofessionnalisation pose également le problème de la faible rémunération de l'étudiant pendant son temps de formation et jusqu'au concours. La question du pré-recrutement en licence est posée.

Nos discussions se poursuivront **jeudi 17 février** ⁵ pour dégager, des sujets abordés au cours des 3 réunions menées au cours de l'année écoulée, des propositions pour une école qui puisse accompagner ses jeunes élèves dans leur formation au plus près des problématiques citoyennes du monde qui les entoure.

Nous vous recommandons la lecture des propositions du réseau des Inspé (⁶ ou document joint au compte-rendu)

⁴ <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid137417/preprofessionnalisation-une-entree-progressive-et-remuneree-dans-le-metier-de-professeur.html>

⁵ en visioconférence Zoom de 18h30-20h

⁶ https://www.reseau-inspe.fr/wp-content/uploads/2022/01/INSPE_8P_1221_WEB.pdf